

Monsieur l'Adjoint au Maire,

Nous avons appris que vous
avez réagi auprès de Monsieur le
Maire après la déclaration de
Monsieur Johnny Flallyday

Nous vous en remercions

Le gamin était fier et courageux
on était fiers de lui pour sa
gentillesse, ses bonnes études et
le rugby, et sa franchise.

Il était gay, et il se battait
avec courage et avec respect
contre les homophobes.

Notre gamin, c'était le plus

jeune des enfants. Toute la
famille l'adorait car il le
méritait.

Mais malgré nos efforts,
la haine des autres, c'était
trop dur pour lui. Il
s'est pendu et il a laissé
un mot pour nous demander
pardon. Il avait 17 ans et demi.

Ô quelle souffrance.

Voilà une maman" qui ne veut pas de pédé dans sa vie " !

Le calvaire des jeunes homos

DISCRIMINATION. Le Refuge, qui aide de jeunes gays virés de chez eux, a reçu des menaces. Une intolérance dénoncée par Jean-Marie Périer.

La coïncidence est troublante. Moins de dix jours après la sortie de « Casse-toi ! »*, dans lequel Jean-Marie Périer dénonce le sort réservé aux jeunes homos qui se retrouvent à la rue après avoir annoncé leur homosexualité à leurs parents, l'association le Refuge — qui héberge actuellement à Montpellier six garçons et trois filles virés du domicile familial — a reçu par la poste le 17 février une lettre de menaces particulièrement virulente. « On connaît toutes les habitudes de vos protégés et croyez-nous on va les criblés (sic) de plombs et les mettre en pièces détachées pour les punir », écrit en post-scriptum l'auteur du courrier qui estime plus haut, à propos de ceux qu'il qualifie d'« idiots sexuels » : « Avant, toutes ces personnes on les enfermait dans les asiles vu qu'il leur manque des neurones, ils ont la tête creuse, ils préfèrent aimer contre nature, au lieu de faire des enfants qu'on a besoin pour payer plus tard les retraites. »

Beaucoup de gens considèrent encore que c'est une tare

JEAN-MARIE PÉRIER, PHOTOGRAPHE

Consterné, Nicolas Noguier, le président du Refuge, a déposé plainte lundi auprès du procureur de la République de Montpellier pour « menaces de mort aggravées et homo-

phobie ». Il a été entendu hier matin au commissariat de la ville. Quant à savoir si cette affaire a un lien avec la parution du livre, Nicolas Noguier reste prudent : « C'est une hypothèse. » L'enquête est en cours.

Dans son plaidoyer en tout cas, le célèbre photographe des années yé-yé donne la parole à une dizaine de jeunes « bannis par ceux-là mêmes qui leur ont donné la vie » du fait de leur homosexualité et dont plusieurs ont été aidés par le Refuge. « Ecœuré par l'expression de cette homophobie latente toujours présente », Jean-Marie Périer confie : « Je crains que cette affaire n'ait un lien avec mon livre. » Tout en prenant soin de préciser qu'il n'est pas gay lui-même et n'a pas non plus d'enfant homo, cet homme de 70 ans s'indigne du sort fait à ces adolescents : « Quand on a le culot de mettre un gosse au monde, la moindre des choses, c'est de l'aider à vivre sa vie comme il l'entend. » Et l'auteur, qui a dédié son livre à Jean Marais, qu'il a bien connu, de mettre en garde contre « le gouffre qui sépare le discours très ouvert sur l'homosexualité dans les médias parisiens et la réalité de beaucoup de gens qui considèrent encore que c'est une tare ».

PHILIPPE BAVEREL

* « CASSE-TOI ! CRÈVE MON FILS, JE NE VEUX PAS DE PÉDÉ DANS MA VIE », DE JEAN-MARIE PÉRIER, Oh Editions, 14,90 €.



David, chassé de chez lui par sa maman

David n'est pas près d'oublier le 28 juillet 2009, jour funeste où il a annoncé à sa mère : « Voilà, maman, je suis gay ! » Ce jeune homme de 24 ans se souvient de la scène comme si c'était hier : « Sur le coup, elle est restée muette. Puis elle s'est emportée et m'a crié : *Je ne veux pas de pédé sous mon toit. Dégage !* » David, qui a rencontré Jean-Marie Périer pour son livre, a aussitôt pris la porte « avec juste les affaires que j'avais sur le dos et mon portable ». Depuis, il n'a pas revu sa mère, cadre supérieure de 46 ans qui vit dans une ville huppée des Yve-

lines. Et les SOS qu'il lui adresse par courriel restent sans réponse. Livré à lui-même et sans un sou en poche, ce fils unique qui n'a pas connu son père a passé sa première nuit dans un cybercafé aux Halles à Paris et la deuxième à « marcher dans la rue dans le Marais (NDLR : quartier gay de Paris) ». Avant d'être recueilli par le Refuge.

Il ne regrette pas son « coming out »

A cette association qui l'a logé gracieusement quatre mois dans un studio à Montreuil (Seine-Saint-Dé-



PARIS, LE 3 FÉVRIER. David, 24 ans, s'est retrouvé à la rue, sans un sou en poche, après avoir annoncé à sa mère qu'il était gay.

(LP/ALAIN AUBOIR)

nis), il dit sa gratitude : « Sans eux, je serais six pieds sous terre. » Et s'indigne des menaces de mort reçues cette semaine par le Refuge : « Je suis outré et très choqué. A l'auteur des menaces qui nous accusent d'aimer contre nature, je réponds que tous les goûts sont dans la nature. » Actuellement à la recherche d'un

emploi, David, qui a déjà travaillé comme manutentionnaire et bu-
man, s'est installé début décembre Paris chez son copain, Frédéric. S ne regrette pas son « coming out », met en garde les jeunes qui seraient tentés de dire la vérité à leurs parents : « Mieux vaut essayer de tâter le terrain avant. »

PH.

*et voilà l'homophobie latente qui
pousse les jeunes au suicide*

Un tiers des jeunes homosexuels a déjà tenté de se suicider

Par Silvère Boucher-Lambert, Olivier Saretta, publié le 05/02/2009

C'est aujourd'hui la 13^e journée nationale pour la prévention du suicide. Particulièrement frappés par ce fléau, les jeunes hommes homosexuels. Le chiffre est effarant. Selon une étude de l'Institut national de veille sanitaire parue en juin 2007, 32% des hommes homosexuels de moins de 20 ans ont déjà tenté de se suicider.

Le cinéma pour en parler

Pour mieux lutter contre l'homophobie et ses conséquences, le ministère de la Santé et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) ont organisé un concours de scénarios sur le thème de la prise de conscience de son homosexualité dans notre société.

Le jury, présidé par le réalisateur André Téchiné, récompensera aujourd'hui les meilleurs d'entre eux. Les quatre scénarios sélectionnés seront réalisés, puis diffusés sur les chaînes du Groupe Canal +, ainsi que dans les réseaux de cinéma Utopia.

Grâce à cette initiative conjointe, le ministère de la Santé et l'Inpes souhaitent sensibiliser la population au problème du suicide chez les jeunes victimes d'homophobie, dont la prévention entre dans le champ de la santé publique. (O.S.)

association qui accueille de jeunes homosexuels en difficulté en Ile-de-France, en Languedoc-Roussillon et en Aquitaine. "A l'adolescence, les jeunes garçons sont souvent dans un processus de dévalorisation d'eux-mêmes. Fréquemment dans de situations d'isolement, craignant la réactions de leurs parents et de leurs amis".

Eric Verdier, autour de Homosexualité et suicide voit dans ce fléau la conséquence de l'homophobie latente de la société. "Des attaques permanentes, souvent indirectes, visent les jeunes qui font le douloureux apprentissage de la différence", affirme-t-il. Difficile d'évoluer dans un environnement hétérosexuel "dans lequel la virilité est la norme". Et si les filles sont moins sujettes au suicide, c'est "qu'elles sont mieux protégées et qu'il leur est plus facile de ne pas éveiller les soupçons de leur entourage".

Ce qui ne les préserve pas de la violence. 59% des garçons et 55% des filles déclarent avoir vécu ou été témoin d'actes homophobes, selon une enquête d'SOS homophobie. Dans l'indifférence générale. 90% des victimes estiment que l'Education Nationale ne fait pas ce qu'il faut pour l'éviter. "Au niveau des établissements scolaires, les actes homophobes ne sont souvent pas pris au sérieux, bien souvent parce que le personnel ne sait pas comment réagir, juge Solange Glover-Bondeau, présidente du Mouvement d'Affirmation des jeunes Gais et lesbiennes. La prise de conscience des pouvoirs publics est très récente. On commence tout juste à comprendre que c'est par l'éducation que l'on peut combattre l'homophobie."

• Chez les 20-25 ans, ils sont 23%. "On le constate au quotidien, mais ça n'est pas assez étudié, déplore Nicolas Noguier, président du Refuge, une

source : www.lexpress.fr

« Je ne pense pas être un pédé »

Johnny, c'est pas un pédé. Et c'est pas une lumière non plus.

Le plus viril entre lui et Delon? Bonne question, mauvaise réponse.



Le premier de nous deux qui rira... sera une tapette.

Johnny Hallyday AH QUE C'EST LA BOULETTE!

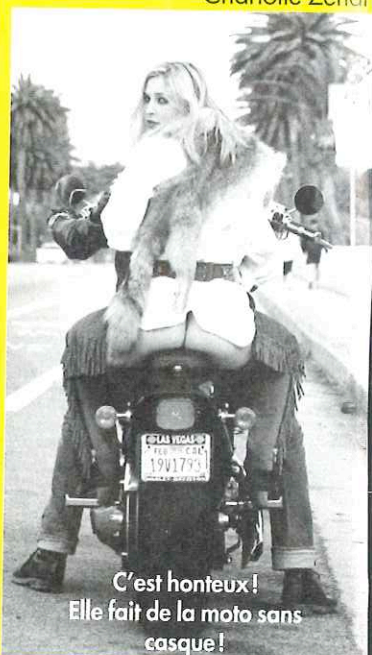
En tentant une blague couillue dans la boîte à questions du *Grand Journal*, le rocker a sorti une vanne homophobe. Pas méchant mais un peu crétin...

Il chante mieux qu'il ne parle? Ça, on le savait déjà. Mais les propos de Johnny Hallyday prononcés lors du *Grand Journal* de Canal+ lui valent cette fois d'être accusé d'homophobie. Les faits? A la question: « Qui est le plus vrai mec: Johnny Hallyday ou Alain Delon? », le chanteur a répondu: « Alain Delon, c'est un vrai mec. De toute façon, je ne pense pas être un pédé moi non plus. » Du pur Jojo, quoi... Mais la bourde a pris d'énormes proportions. Matthieu Rouveyre, adjoint au maire de Bordeaux, dénonce des propos selon lui « homophobes » et ajoute que « ces allégations nauséabondes participent à entretenir ce substrat si favorable aux violences homophobes ». Et il demande à Alain Juppé, maire de la ville, d'interdire le concert prévu le 3 juillet 2012 au Stade Chaban-Delmas. Un excès de langage certes. Mais qui va croire que Johnny est homophobe? Allez, un petit mot d'excuse serait quand même le bienvenu... Henry Dumatray

Scout Willis LES FESSES À L'AIR!

Pour devenir célèbre, la fille de Bruce est prête à tout. Même à poser nue. Pas top.

Il y a peu, elle arrivait déguisée en femme du monde au Bal des débutantes à Paris. Mais aujourd'hui Scout Willis, fille de Bruce tout puissant et de Demi Moore, dévoile une autre facette de sa personnalité et de son anatomie. Désireuse de se faire un prénom, elle a accepté de poser pour le site stylelikeu.com, sur une grosse cylindrée... son gros cube à l'air! C'est Magdalena Wosinska qui a immortalisé ce cliché. Il faut dire que c'est toujours un plaisir de voir Scout sur une moto. Charlotte Zehar



C'est honteux!
Elle fait de la moto sans casque!



Le col relevé,
c'est mieux pour ne pas attraper froid...